

Toute la guerre actuelle de la Pologne contre
le bolchevisme ^{pour seul} ~~à absolument d'autre but que~~
d'assurer son existence par
une paix effective.

En quittant Varsovie les premiers jours de novemb.
re 1918, les allemands y ont appelé les agitateurs
bolchevistes pour pousser la Pologne à dessein dans
l'anarchie et assurer dans la suite sa faiblesse. Ils
n'ont cessé depuis de protéger partout ce bolchevisme
avec l'aide duquel ils avaient réussi d'anéantir les
forces de la ^{armée} Russie alliée ^{de} avec l'Occident. Ils
poussent et appuient ^{leur} maintenant tout bolchevisme en
France, en Italie et en Angleterre, espérant que ce
fléau destructeur de toute organisation culturelle
pourra les venger de leur défaite militaire.

Des ^{centaines} ~~milliers~~ d'^{et} ~~officiers~~ instructeurs allemands
sont passé depuis l'armistice dans l'armée rouge. Par
les soins de ^{les allemands} l'Allemagne les armées rouges ont été
^{reorganisées} instruites et ^{leur} l'industrie guerrière de plus en plus
développée. La Pologne fut forcée depuis l'automne
1918 de contrecarrer non-seulement les efforts bolche-
vistes dans sa propre capitale et refouler les armées
rouges de devant ses portes, mais elle fut contrainte
de parer ^{également} aussi les attaques ruthéniennes, montées par
les allemands autrichiens, et ^{déjà} les menées hostiles

et reveiller des doutes sérieux sur la possibilité d'assurer une liberté suffisante du vote ainsi qu'une sécurité au moins relative des votants, cette poussée et cette menace actuelle bolcheviste devrait en réalité ébranler quand même l'intransigeance si dure du Haut Conseil des Ambassadeurs.

La Pologne croyait pouvoir espérer, que le sens et aussi le but des articles 36, 35, 36, 37, du traité, que des dispositions assurant la liberté et la sécurité du vote ainsi que l'installation d'une administration impartiale, appliquées seraient aussi bien dans le pays des Mazures qu'en Warmie de la même manière efficace comme en Haute Silésie. Mais la situation dans cette dernière province, organisée et administrée d'une façon impeccable grâce aux forces suffisantes des Alliées, diffère tellement des contrées analogues de la Prusse Orientale et de la Warmie qu'aucune comparaison ne pourrait être établie et aucune analogie assurance de vote réel et juste mise sérieusement.

Si les Principales Puissances veulent bien ne pas arrêter une injustice éclatante, si elles peuvent sauvegarder le sérieux de ce premier plébiscite sur territoire polonais mieux que celui dans le Schleswig, jamais permission pour son exécution tellement peu préparée et si inopportune en ce moment, ne devrait être admise.

Une fois la guerre à l'est de la Pologne vidée plus convenablement, la paix plus proche et mieux assurée qu'en ce moment de crise si aiguë, ce plébiscite pourrait beaucoup mieux se produire sous la protection des troupes intraitées devenues libres entre temps en Haute Silésie. Ce n'est que tard que un plébiscite réel et juste pourrait avoir lieu dans quelque temps dès que la crise actuelle de la guerre polonaise ait pris fin ou perdu de son tension spéciale actuelle. Mais en appliquant maintenant le plébiscite en Prusse Orientale, si près du grand brasier de la guerre bolcheviste, que l'Allemagne guette en pleine anxiété et avec dessein d'intervention, c'est le feu général qu'on provoquerait certainement

et travailler des doutes sérieux sur la possibilité d'assurer une libé-
té suffisante du vote ainsi qu'une sécurité en moins relative des
I'attaque décisive des armées rouges déclanchée en ce moment même de
la réunion mondiale de Spa, contre la Pologne, dernière barrière entre
l'Europe et est non seulement très menaçante mais aussi fort caractéris-
que. Les soviets veillent bien démontrer par ce fait qu'ils se font peu
de cas de toute l'autre partie du monde, et l'espoir tacite des allemands
venus éconduire les Principales Puissances par des retards mal masqués,
c'est bien la réussite de cette offensive bolcheviste, qui devra disper-
ser la Conférence sans résultats décisifs, comme l'apparition de Napoléon
venant de l'île d'Elba avait fait réussir à disloquer le grand Congrès du
siècle passé.

La Pologne vient de formuler ses demandes et expliquer ses espérances.
Elle ne doute point que l'énorme gravité du moment sera comprise sans re-
tard et qu'une décision des Principales Puissances lui sera favorable non
seulement ~~aux~~ d'une façon purement platonique. Mais en ce moment
décisif, où son sort se joue sur les bords de la Vistule et de la Bérésina,
où tout l'effort de son peuple et de ses meilleurs fils doit s'unir dans
une heure sublime pour la défense de la Patrie, menacée du plus grand dan-
ger, elle ne peut ni ne saurait malgré ces meilleures intentions prendre
part à aucun plebiscite, elle ne n'est pas en état d'en assumer aucune
responsabilité ni ~~pour~~ supporter aucun engagement en cette matière.

La conférence des Ambassadeurs vient de rejeter tout récemment l'appel
fondé de la Pologne qui priait de bien vouloir ajourner ce plebiscite à
en Warmie et en Prusse Orientale, pour des raisons très importantes et sé-
rieuses. Car il semble évident que les bases de la décision primordiale en
sur ce sujet, ayant changé complètement, auraient des influences plus fa-
vorablement se haut Aéroplane vers la prière polonaise. Mais si le manque
d'environ 20 bataillons prévus d'abord pour les terrains plebiscitaires
aurait déjà pu suffire pour provoquer un changement de tout le programme

lithuanienues dirigées par la Prusse. De tous côtés l'ennemi surgissait attisé^{de l'est} par l'Allemagne, qui ayant perdu la partie à l'Occident voudrait gagner encore maintenant son coup du moins contre la Pologne.

N'osant point continuer cette guerre ouvertement l'Allemagne - ou plutôt la Prusse - la mène de toutes forces par l'intermédiaire des bolchévistes. Elle exaspère aussi sa population orientale contre la Pologne et provoque à tout moment des incidents pour attiser continuellement le feu de haine nationale. Elle renforce son armée d'attaque en Prusse Orientale, ^{même} sous cape du plébiscite, par des milliers de soldats qui n'ont d'ailleurs rien à faire avec ce vote puisque ils ^{souvent} remplacent à l'aide de documents falsifiés ^{aussi} ~~même~~ des morts de la grande guerre. Les matériaux de guerre importants amassés en Prusse Orientale, les armements distribués à la population allemande de cette province et passés aux Lithuaniens, ^{ainsi que} les préparatifs révolutionnaires en Poméranie, en Silésie et ^{aux confins} ~~même en certaines~~ parties de la Posnanie, prouvent suffisamment que le but suprême de la Prusse est bien d'accumuler le plus de difficultés possible dans le dos de la Pologne au moment où une attaque décisive bolchéviste la menace au jourd'hui sur le front ^{de la Vistula et} de la Bérésina.

La Pologne a pu refouler par des luttes bien dures

* ainsi que la livraison d'armes aux communistes du bassin houiller polonais,

les armées rouges de Vilna, où il n'y a presque pas de
Lithuaniens, et libérer même Minsk qui est certainement
beaucoup plus polonais que russe. Elle a réussi avec
l'aide des Lettons de séparer cette Prusso-Lithuanie
organisée depuis 1916 par le "Ober-Ost" ^{allemand} ~~de triste mémoire~~
de la Russie soviétiste, et elle maintient malgré la
dernière attaque ^{très} vigoureuse de Brussilov son front
sur la Bérésina le plus fermement possible. L'armée
polonaise couvre sur ce fleuve non-seulement des parages
encore très polonais, malgré toute action russificatrice ~~de~~
régime l'occupation tsariste, mais elle sépare dans l'intérêt
même de tout l'Occident l'infiltration ~~allemande~~ ^{la Pologne de} si dange
~~reuse pour toute la Russie.~~ ^{le maintien/de} Sans Minsk et Vilna, tous
~~les~~ deux essentiellement polonais, c'est la jonction
directe de ^{l'Allemagne} ~~la Prusse~~ avec les Soviets, qui serait réali-
sée, c'est le plan malveillant du "Ober Ost" qui ~~serait~~
réunirait ~~exécuté~~, c'est l'existence même de la Pologne dont ~~il~~ qui
~~faudrait désespérer.~~ ^{serait menacée.}

Pour ^{couvrir son aile droite sur} ~~pouvoir maintenir~~ ce front si important sur
la Bérésina, pour sauvegarder ^{sur cette ligne} ~~par ce fait~~ son existence,
qu'une jonction de l'armée rouge avec les bolchévistes
lithuaniens et l'armée de la Prusse Orientale rendrait
tout à fait illusoire, la Pologne fut forcée ^{pour} par des
raisons purement militaires ^{en même temps} aussi à une avance au sud
du Pripet. Elle ne pouvait ni ne voulait exécuter cette
avance, indispensable militairement, qu'avec l'aide et le
consentement de la population locale ukrainienne. Malgré

ses droits historiques et culturels, malgré la grande influence polonaise que la russification forcée du dernier siècle n'a pu étouffer encore en Ukraine, le gouvernement polonais a cru devoir s'entendre loyalement avec les hommes dirigeants de ce peuple petit-russien. Mais en assurant par l'avance de son armée vers le Dniepr une base plus large pour son front du nord et une barrière plus forte à l'est, la Pologne visait en même temps la pacification de ce grand territoire tellement fertile, qui, libéré du bolchévisme, aurait pu mettre bientôt sa production agricole au profit de toute l'Europe si besogneuse encore de nourriture.

L'attaque contre la Pologne dès l'issue de ce printemps, déclanchée par les armées rouges sur le front ukrainien malgré toutes les hypocrisies pacifistes des bolchévistes, immédiatement après la défaite lamentable de Denikine, précipita un peu trop cette contre-action polonaise. ^{moins} ~~Mais aucune considération de haute politique~~ ^{se sont surtout la politique} ~~sauf la raison~~ ^{des} ~~nette~~ ^{puissant} ~~militaire ne força~~ ^{donc} la main de la Pologne pour gagner le Dnieper, la ^{grande} ~~seule~~ barrière efficace sur laquelle les actions bolchévistes auraient pu être enrayées plus aisément. La seule possibilité de finir cette guerre si lourde pour la Pologne, soutenue ^{surtout} ~~prin-~~ ^{si généralement} ~~cipalement~~ par la France ~~et aidée seulement fort peu par les Alliés~~, se présentait justement sur cette barrière du Dniéper qu'on aurait pu garder avec des forces minimales si le contre-coup actuel ne s'était produit dans des con-

ditions tout a fait spéciales et imprévues.

Grace au matériel puissant anglais conquis par les bolchévistes sur Denikine, ~~xxxxxxx~~ une prépondérance technique écrasante vient de se manifester dans la cavalerie rouge. Cette cavalerie asiatique, transportée en toute hâte ^{à l'aide} par des locomotives denikistes, munie de tous les engins les plus modernes comme avions, autos blindées, mitrailleuses légères et lourdes, petits canons à tir rapide ^{radio station mobiles}, etc. vient de fondre sur les jeunes troupes polonaises dans cette région au sud du Pripet, et réussit à les bousculer en plusieurs endroits. Les balles des soldats polonais ne pouvant percer les excellents blindages anglais, les faibles chevaux de la cavalerie polonaise ne pouvant tenir tête malgré tout l'héroïsme de leurs cavaliers contre les hordes si mobiles et nombreuses de cette cavalerie tartare, bachkire, kirgize etc. , mirent ^{quelques} ~~les~~ unités polonaises ^{par conséquent} dans une situation des plus défavorables, aggravée par le manque d'avions et d'autres matériaux techniques de liaison. Ces unités polonaises furent contournées et débordées, elles virent leurs étapes anéanties, leurs hôpitaux incendiés et les blessés égorgés. Ils durent plier presque sans combat, vu l'impossibilité de saisir cet ennemi si bien outillé et si mobile, en rase campagne. Le repli des unités polonaises au sud du Pripet fut la suite de l'entreprise hardie des hordes de Budiennyi, mais les ponts détruits heureusement sur le Dnieper à proximité de Kiev, ne permirent aux armées rouges de

profiter plus amplement de ce succès, ~~provenant~~ ^{provenant bien} par ce fait l'énorme importance de la ligne du Dnieper pour les opérations ^{sur} de tout ce front.

Toutefois la situation reste critique, car le secteur principal polonais sur la Bérésina contre lequel les soviets amassent toutes leurs forces et la Prusse accumule avec la Lithuanie toutes les menaces possibles, ne pourra risquer une lutte décisive dans des conditions favorables autant que la situation au sud du Pripet ne soit liquidée d'une manière ~~décisive favorable~~ ^{avantagée satisfaisante}.

La Pologne a du pousser son avance jusqu'au Dnieper pour forcer les Soviets à une paix ^{plus} ~~quelque peu~~ durable et en assurer l'exécution sur cette barrière si puissante et efficace. Le masque bolchéviste vient de tomber maintenant après le succès de Budiennyi, et ^{Moscou} ~~M. Krassine~~ déclare hautement ne pouvoir conclure de paix qu'avec une Pologne bolchévisée et sujette à un régime soviétiste.

Contre une paix de ce genre qui consacrerait l'anéantissement de toute culture et de toute civilisation ainsi que de tout patriotisme, le peuple polonais a répondu en réunissant tous ses organes dirigeants en Comité de Défense Nationale. La guerre pour l'existence de l'Etat et de la Nation polonaise entre par ce fait dans sa phase décisive. ~~Exxxxxx~~

La Pologne n'a ^{survécu} ~~fait~~ jusqu'à présent qu'une politique de défensive militaire, imposée par les agressions dirigées contre elle ^{par les soviets} ~~sur~~ avec l'appui de l'Allemagne.

Si elle a poussé son action ~~jusqu'au~~ contre les ^{rouges} ~~soviets~~ jusqu'au Dniéper, en profitant d'un appui ukrainien, c'est exclusivement pour caler sa défensive sur cette barrière importante qui, seule, peut assurer aussi à l'avenir une protection suffisante contre l'aggression rouge et asiatique.

La Pologne s'adresse en ce moment de danger suprême à la Conférence Interalliée. Elle constate que sa lutte contre le bolchévisme ^{vient d'atteindre la plus} soutenue jusqu'à présent par ses propres moyens avec la seule aide efficace de la ^{haute tension} France et quelques petits appuis des Alliés, ne peut aboutir heureusement, vu les menées allemandes et les avantages techniques acquis par les bolchévistes ^{à la} ~~par suite~~ leur victoire sur Denikine. Restant isolée en ce moment décisif et plein de danger, ^{la Pologne} ~~elle~~ se rend bien compte que sans l'appui matériel et technique de toute l'Entente elle ne pourrait réussir ~~definitivement~~.

grâce à

La politique ~~actuelle~~ polonaise, inspirée par le désir d'arriver au plus vite à une paix durable avec les Soviets comme suite d'une victoire décisive sur la barrière de la Bérésina et du Dniéper, ne pourrait ~~être une~~ entraver ^{à l'} ~~une~~ aide efficace des Principales Puissances puisqu'elle ne vise que des buts ~~purement~~ militaires. Une fois ce but militaire atteint, cette politique ne pourra découler que de ^{relations} ~~la situation~~ effective de la Pologne ~~comme alliée de ces Puissances.~~ ^{comme leur} ~~alliée~~ ^{fidèle}.

Mais le langage des faits exige une décision et celle-ci ne pourrait plus tarder. La Pologne soutenue techniquement par les Principales Puissances Alliées pourrait avoir encore aujourd'hui bien vite raison de son ennemi rouge et déjouer en même temps les visées menaçantes allemandes. Sans cet appui efficace, et entravée à chaque pas par des mesures ^{hostiles} ^{ses transports et aussi} empêchant même (son armement, elle ~~devra~~ ^{pourrait} sombrer ^{bien sûr} certainement entraînant avec elle l'effondrement de tout l'édifice actuel continental.

La décision est aujourd'hui entre les mains de la Conférence, Mais le temps presse et toute hésitation aura des conséquences incalculables.

6/7

B

Przedłożyłem dziś Marszałkowi Fochowi załączone zestawienie naszych zapotrzebowan natychmiastowych i uzasadniłem je ustnie. Po przedstawieniu tej sprawy na dzisiejszej konferencji alianckiej oświadczył mi Marszałek że widoki na pomoc dla nas jaknajlepiejże nawet Anglja sie do tego poważnie przyczyni bylebyśmy nareszcie silny rząd wzbudzający pełne zaufanie aliantów oraz silną rękę okazac mogacy wreszcie wytworzyli. Taki rząd znajdzie kompletne i zupełne poparcie u Aliantów byleby Polskę z tej trudnej obecnie sytuacji zwycięzko wyprowadzić umiał. Wtedy gdy taki rząd wytworzymy to nawet Anglja gotowa przyjsć z energiczną pomocą, ale poki tego rządu nie wytworzymy to nawet Francja mimo swych najlepszych chęci z całą forsa pomagać by nam nie była w stanie.

Na razie co tylko może i posiada Francja wedle możności dawac i wysłać będzie, ale i ona cała para dopiero silnemu i energicznemu rządowi będzie w możności tem usilniej pomagać.

Jadę dziś wieczorem zaraz dalej do Warszawy z tem przeświadczeniem, że bylebyśmy sami wziąć się chcieli na pazury i umieli dobrze wyzyskać ową zapalniczkę nasz dzisiejszy ogólny, to i Alijanci inaczej do nas się odniosą. Oni wręcz są sami zdumieni że tak łatwo niemożliwe wręcz warunki narzucić dalismy sobie.

Jak najenergiczniejsze wyseki materiałów są konieczne i dlatego rotm. Rostworowskiego oddałem tymczasem do dyspozycji misji zakupów.

Minister Wojny

Aljas między Polską, Litwą, Litwą,
Czechosłowacją i Rumunią precyzyjnie bol-
sziwizm i wspólne działania wojenne;
skożenie przez franc. dyplomację na
podstawie porozumień, Wilno, Cieszyń etc.

Francya ma zapewnić tyły polskiej armii. —
Wspólna francuska komenda. —

Odstąpienie Polsce broni i amunicji
znajdującej się w pasie granicznym
Niemiec w sąsiedztwie Polski. —

Ref. Sztabu zgadza się z tem, zarzą-
ca jednakże wykonanie jest rzecz
dyplomacji a nie wojska. Moje już na-
to wszystko za późno. Chce jednak jeszcze
dziś powiedzieć wszystkim z ministrem
a potem w senacie. —

50 milj. kredytów mater. min. wojny propo-
nat nam. Wzrostu cen i awansowania
dotąd nie mamy. —

Amunicja w Wiedniu i Paryżu.
Materjal we Włoszech, Ref. sztabu zajmie
systemy sprasami. —

General Pomiankowski miał dziś rozmowę z ministrem wojny
General Pomiankowski przedstawił mu sytuację na froncie.

Minister twierdzi, że powinien powstać ścisły sojusz państw zagrożonych przez nawałę bolszewicką: Polska, Estonia; Łotwa, Litwa, (która trzeba zjednać choćby odstąpieniem Wilna) Węgry Czechosłowacja, Rumunia. Francja obiecuje pomoc. Nie może posłać dywizji na front polski, ale: 1/ Przyznała kredyt 50 milionów franków na zakupy. 2/ Gwarantuje wymus na Niemczech, że nie uderzą na nasze tyły. 3/ Posłać jednego z Marszałków by objął naczelne dowództwo nad całym frontem. Oprócz tego General Pomiankowski otrzymał zapewnienie, że broń którą posiadają Niemcy w znacznej ilości na granicy wschodniej będzie przez nich wydana Polsce, oraz że wszelka broń i amunicja która jest w Wiedniu i na Węgrzech będzie Polsce dostawiona.

Minister wezwwał Generała Pomiankowskiego
wstać się natychmiast do szefa sztabu generalnego
generała Bnat i omówić z nim pytanie o maile
nia pomocy Polsce. Bnat jest ^{nierozumnie} ~~nierozumnie~~ pesymistycz-
nie ^{nastawiony} ~~nastawiony~~ wrota projektu ministra są bardzo
dobre ale spóźnione, przewiduje w najkrótszym czasie
długą europejską wojnę, wywołaną ~~angлизstem~~ ~~blaze~~
~~nikim~~ zwycięstwem bolszewizmu nad Polską i innymi
stabilnymi państwami a głównie z powodu błędów traktatu
pokojowego i niemożliwości stronników państwowych stron
zomych traktatem. Francja wystąpiłaby czynnie ~~z~~
w razie napadu niemieckiego na Polskę; bez tego
trudno myśleć o wystąpieniu francuskich dywizji na
polski front. Wypytanie od triatów czołgów, samochodów
opancerzonych albo eskadr lotniczych Bnat uważa jednak
za możliwe i obiecał ~~o~~ wziąć pod uwagę. —

srh



Nacz. Dow. Warszawa Generał Rozwadowski Spa Nr. 95 sept
Wobec przedłużania się konferencji uporządkowanie stosunków
paryskich konieczne. Aby odciążyć generała Pomiankowskiego
proszę przeznaczyć telegraficznie podpułkownika Osiecimskiego
na mego chwilowego zastępcę, lecz uzależnić go razem z Dowbo-
rem bezwzględnie od posła Zamoyskiego. Inaczej praca owocna
niemożliwa.

/-/ Rozwadowski

ER

Bruxelles Attaché Militaire Polonais
Varsovie 2338 111 7 8 20.
Ndsztgen. 28335/11 sept.



Nieprzyjaciół przeszedł do /general/nej ofensywy na całym froncie od Dźwiny do Dniestru. Na południu od Dźwiny oddziały nasze pod naciskiem przeważających sił nieprzyjaciela wycofały się na nowe ufortyfikowane pozycje. Uporczywe ataki nieprzyjaciela na Berezynie odparto. Na Polesiu między Berezyną a Prypecią toczą się ciężkie walki. Na Uborci nieprzyjaciela odrzucono kontratakami. Jazda Budennego gwałtownie atakuje Na Podolu lokalne ataki bolszewików.

8/VII 20

Attaché Militaire Polonais Bruxelles

Dantzig 217 142 7/7 12 S. dla Generała Rozwadowskiego
Nr. 86 Taj. Gdańsk 6/7.

Pod wpływem wzmocnionej propagandy /kuza ?/ z 2/VII Rada robotnicza przy ładowaniu halerczyków z okrętu "Jarosław" szukając ~~XXXXXXXXXX~~ spowodowała awanturę i nie chciała wypuścić pociągu. Dnia 5 lipca na głównym dworcu odbili robotnicy 63 jeńców transportu, pobiwszy eskortę. Władze tutejsze wykazały niezdarność zupełną. Możliwe, że wyładowanie okrętów amunicji napotka te same trudności. Protokoły odeszły do
XXXX M.S.W.

Otrz:

Gen. Rozwadowski,
archiwum.



4
Warszawa Nacz.Dow.

General Rozwadowski Spa Nr. 94 sept



Zastałem przedwczoraj marszałka Foch'a bardzo zniechęconego, a polityków francuskich chwiejnych. Przedstawiłem naszą sytuację piśmiennie i zażądałem kategorycznie pomocy całej koalicji, dając do zrozumienia, że bez tego musiałbym Spa opuścić. Wstrząsnęło to francuzów, a że minister Patek natarł również na anglików, mam dziś lepsze widoki. Konferencja z obu marszałkami o pomoc techniczną w toku.

6/VII.20

L/ Rozwadowski

Attaché Militaire Bruxelles Szt.Gen. 28324/II cinq

O—d Dzwiny do górnej Berezyny rozpoczęła się czwartego lipca ofensywa bolszewicka, a od górnej Berezyny do Borysowa własna. Wzdłuż Berezyny, Ptyczy — Uborci front stały. Lokalne ataki bolszewików odparto. Na Wołyniu nieprzyjaciół zacięcie atakuje Równa. Od Równa przez Staro Konstantynów do Mohylowa sytuacja bez zmiany. Przeciwnik ściągą stale nowe posiłki na froncie przeciwpolskim.

Sz. 27782/II.

POSELSTWO POLSKIE
BRUKSELA
ATTACHÉ WOJSKOWY

dn. 7 lipca 19 20

Nr 93

10

POLISH MILITARY MISSION
TO THE SUPREME ALLIED COMMAND.

The sole object of the present war waged by Poland against bolshevism is, and always has been to assure the very existence of Poland by means of a reasonable peace.

Upon withdrawing of the German forces from Warsaw in the first days of November 1918. the Germans invited bolshevik agents to come to Warsaw in their stead, to stir up anarchy in the country and to render Poland helpless and powerless. They have not ceased since to foster bolshevism everywhere, - bolshevism that helped them to crush those Russian forces that were in alliance with the Western Powers. They are now supporting and furthering the bolshevik movement in France, England and Italy, hoping to avenge their military defeat by means of that deadly germ, which leaves no cultured organisation undestroyed.

Hundreds of German instructors joined the Red Army since the Armistice, training the Red troops and developing considerably their war industries. Since autumn 1918 Poland had been forced not only to thwart all bolshevik efforts in the very heart of the country and to fight the Reds at the frontier, but also to check the hostilities of the Ruthenes, incited by the Germans of Austria, and those of the Lithuanians, lead by Prussia.

Poland has been surrounded by enemies thanks to intrigues of Germany, who is striving desperately, even at the eleventh hour, to recover in the East the losses sustained in the West.

As Germany, - more correctly Prussia, - cannot continue that war openly, she does it, not less effectively, through the mediation of the bolsheviks. The population of her eastern provinces is being constantly brought up against Poland and nothing is left undone which would add fuel to the fire of national hatred. Under the pretence of plebiscite, the armies of East Prussia are being reinforced by thousands of soldiers, who have nothing whatever to do with voting, as many of them, provided with forged documents, are replacing the dead of the great war. The storing of important quantities of war material in East Prussia, the distribution of arms among the civil population of that province, or passing them to Lithuania, the revolutionary preparations in Pomerania and Silesia and even at the borders of Posnania, as well as providing with arms the communities of the Polish coal-bassin lays bare the fact, that it is Germany's sole aim to heap the most of difficulties in the back of Poland on the very eve of the planned bolshevik attack on the Beresina front.

After severe fighting Poland forced back the Reds from Vilna, a city inhabited by a very negligible number of Lithuanians, the vast majority of the population being Polish; subsequently Minsk was freed from the Red troops, a town decidedly more Polish than Russian. With the aid of the Lettons Poland has succeeded

3.

in separating that " Prusso-Lithuania", the work of the German " Ober-Ost", from the Soviet Russia and the Polish troops are now firmly holding the Beresina front, in spite of the vigorous Brussiloff attack. Not only is the Polish Army covering on that river a distinctly Polish region, which remained Polish in spite of the forcible russification system under the tsarist regime, but she is successfully preventing the German infiltration into Russia, to the benefit of the whole West. The fall of Minsk and Vilna, both essentially Polish towns, would mean establishment of a direct junction between the Soviets and Prussia, / the fondest dream of the OBER-OST / and it would also mean a supreme menace to the very existence of Poland.

In order to cover the right wing of that important Anta and Beresina front, and even to secure its existnce, which would be rendered impossible, should the above mentioned junction take place, Poland was compelled by purely military reasons to advance to the South of the Pripet. Yet she did not wish to effect that advance, indispensable from strategic point of view, with^{out} the aid and full consent of the local ukrainian population. Notwithstanding the historic rights of Poland and the great Polish influence in Ukraine, which could not been destroyed even by a very energetic russification of that country in the last century, the Polish Government considered it right to come to a loyal understanding with the leading men of that Little-Russian nation. By the advance of her troops, towards Dnieper, Poland did not only

wish to create a broader base for her northern front, and a stronger barrier in the East, but she desired to enable 1'Ukraine, that land of fertile soil, to raise the production of agricultural products, still greatly needed by all Europe.

The bolshevik attack launched against Poland immediately upon the regrettable fall of Denikin, in the early spring of the current year, contradicting all the hypocrit pacifist offers of the bolcheviks, precipitated the Polish counter-action. Poland was forced to go as far as Dnieper for no other reasons than those of purely military character, i.e. to install her troops on a line representing the most stable barrier against the attacks of the enemy, and the possibility of a speedy end of the war, as that line could have been held by comparatively small forces, had not the present counter-offensive been delivered in very special and unforeseen conditions.

The Red cavalry attained a high grade of efficiency thanks to the important war material conquered on Denikin. That asiatic cavalry, brought to the front in all haste from the remote parts of Russia by means of Denikin's conveyance cars, equipped with all instruments of modern war-fare, as aeroplanes, armoured cars, machine guns, movable radio-stations, etc. etc. attacked the young Polish troops in the region south of Pripet and succeeded in dislocating some of the Polish units. The Polish bullets could nor pierce the excellent English armours, the exhausted horses of the Polish cavalry could not cope, in spite of heroic efforts pf their riders, with the mobile and great hords of the tartar,

bashkir and kirgiz cavalry. Forced into a very unfavourable positions, rendered still more difficult by the lack of aeroplanes and other means of intelligence with the main forces, some of the Polish units were surrounded by the enemy; seeing their camps and hospitals burnt, their wounded killed, they were obliged to give in, almost without a fight, as it was hardly possible to bring the extraordinarily mobile and well equipped enemy to a hand to hand fight. This was the result of the daring Budienny cavalry attack; fortunately no further advantage could be taken of the success by the Soviet troops, as the bridges, destroyed by the Poles prevented them from crossing the Dnieper near Kieff. One more proof of the enormous importance of that river for the military operations on the whole front.

The situation remains critical, as it is impossible for the main Polish forces on the Anta and Beresina front to risk a decisive attack, in view of the fact that the opposing enemy forces are very formidable, that the grave menace in the shape of Prussian and Lithuanian armies is very close, and the situation to the south of Pripiet so far unsettled.

Poland was forced to advance as far as Dnieper in order to compel the bolsheviks to conclusion of a durable peace and to be able to enforce its execution, securely installed on that strong defensive line. But after the success of Budienny the bolsheviks have shown their cards: they will only make peace with a bolsheviste Poland, under soviet regime...

To such a peace, that would destroy all culture and civilisation, as well as all patriotism, Poland's reply was the formation of ^{the} Council of National Defense. The war for the very existence of the Polish State and the Polish nation has now entered her decisive phase.

Up till now Poland has pursued a policy of military defensive, imposed by aggressive attacks, conducted against her by Germany. If she has pushed her operations against the Soviets as far as Dnieper, with the full consent of the Ukrainians, it was only to establish her line of defense on Dnieper, which could also in future successfully protect Europe against all Red and asiatic aggression.

Poland appeals now, at the moment of a supreme danger to the Interallied Conference, recognising that her struggle against bolshevisme cannot be successfully continued in view of the technical advantages of the enemy, due to their victory over Denikin. Left to her own resources in a decisive moment full of danger, Poland sees clearly the impossibility of success, without the material and technical support of the whole Entente.

The present Polish policy, guided by the desire of a speedy and durable peace with the Soviets, as a result of a decisive victory in the East cannot prevent the Allied Powers from assisting Poland, because of the said policy's pursuing of purely military ends. Once those aims obtained, Poland's policy could not be based on other grounds than those of a close and true alliance, with the Allied Powers.

7.

But the situation calls for decision, which cannot be delayed. With the material help of the Allies Poland is still able to cope with the Red danger and to foil the aggressive German plans. Without that help, and having to overcome the difficulties put in her way as regards her armaments and transport Poland will fall, sooner or later, into the abyss of destruction, and with her will tumble to earth the whole of the present continental structure.

The decision rests to day with the Conference. But the time presses and all hesitation may have incalculable consequences.

Spa, 7th July 1920.

Misja wojsk. polska
w Paryżu

Spa, 7/7 1920.

M. 300/S -

Nac. Dow.

Warszawa

(5)
Mając na względzie mój telegram wczoraj
przedstawiam odnośnie memoriału ~~o~~ wczoraj
jego ~~zawartego~~ ^{zawartego} Memoratu Lordowi, a
~~o~~ ^{dotyczący} również i angielskim referatowi
Memoratu Wilsonowi.

Nie mogę przytem zapomnieć, że przy
bywają ^{4go Lipca} do Spa dość wczesnie aby ~~zająć~~
się na dworze przy przybyciu Memoratu
i francuskich delegatów, ~~odbywających~~ ^{odbywających} na
tychmiast pewną porażkę i ~~związane~~ ^{związane}
~~z~~ ^z ~~tem~~ ^{tem} ~~reflektującym~~ ^{reflektującym} ~~na~~ ^{na} ~~Polkę~~ ^{Polkę}. Widac że ~~związane~~ ^{związane} ich
zaufanie do ~~manej~~ ^{manej} ~~wojskowych~~ ^{wojskowych} ~~czynności~~ ^{czynności} ~~też~~ ^{też}
pewien żal do nas i ich ~~przekonania~~ ^{przekonania}
nieśmiało rozwiedli, a znowem i ~~związane~~ ^{związane} pewną
i przewidzianą ^{bardziej} ~~przewidywaną~~ ^{przewidywaną} ~~anglików~~ ^{anglików}
co do ~~manej~~ ^{manej} ~~jednak~~ ^{jednak} ~~nie~~ ^{nie} ~~gwałtownie~~ ^{gwałtownie}.

Wzmocniło to naturalnie stanowisko
~~nieprzyjacieli~~ nieprzyjaciół nam syjonistów
a nawet tychże na Quai d'Orsay które dziś
w kierunku wygnania pol Polski ustepują
także nam kruchem jak i Moskali. Ci
panowie à la Berthelot, à zarożem.
sionowi syjonowi dowodzą p. Lloyd George'a,
chcieliśmy skorzystać z tej trudnej naszej
sytuacji i ~~zakończyć~~ ^{wzburzyć} słowem Polskę ob
jej granice etnograficznych.

11. Głatego mówiac, uważaj z Moim
narkiem Tochem nie ukrywatem, że
Taremi Kwestyj ~~politycznych~~ i ~~tarim~~
obiecaniem i osłabieniem Polski nie
może leżeć w interesie Francji. Po-
wiedziatem że nie tracę nadziei w
rozsun polityczny francuzów i spoch-
nam się, że ~~polityczna~~ ~~projekcja~~ ~~stwierdzenia~~ ~~ta~~
zostanie spełniona na Polsce. Jeseli

1920
Alanci niemego, lub niech, nam
pennagai, to nie prostaje mi jak
tylko opusnie Spa, dychac do kraju
i stawai sie tam spelnie mego
obowiadek. Powaga moich stow ad,
siatka widownie golys tak Marna,
Tak jak i jego ref wstahu ~~zamiast~~
zawaz ~~ten~~ ^{zobacz}, zapewniu i wabny
wzrostek by shadow i nam swa
pennagai moina i podnosili i jeli
tylko zanni nie swatpinay a woinien
ai energicznie do strony, to i pamiat
healingja (na czas ^{moj} zjawic ~~zadala~~).

Dzisiaj bytem na wyprawie ay,
mnie p. Lloyd George u anglijskiego
nufa wstahu Marnatha Wilsona.
Podstawilem mu cytacje i kalendarz
moim rozobitniczym pamiaty. Marnath
mial jui wiadomosc o zagrozeniu

mamego pentru puterii ei o prafdo-
 peditiune care va fi spursuina mamei
 plonizet prafdo. Mamei prafdo
 lingi maglihyisim, prafdo, mas in
 jume utrymar aly dai mamei
 aliantom da organizarea prafdo.
 Teduist in Anglia organizarea in
 Mesopotamii, Egipt, Egiptia in tot tal
 siluie in Islandia, dintr-o prafdo al
 mamei. Zomanyt in prafdo prafdo prafdo
 gin magi sa mame prafdo prafdo prafdo
 me magli. Byt jednake prafdo prafdo
 potany prafdo, rapewiat in rosmuie
 dohe job prafdo mamei prafdo prafdo
 Tebe prafdo, she watpit in prafdo
 zdoty prafdo in prafdo prafdo prafdo
 Asyatyjany prafdo prafdo prafdo prafdo
 2 Idanika prafdo in prafdo sa mamei

II.

njiŋgwat, propomysa, na rane
 chaly telegrafine swiadzenie cety
 konfency, re ^{ona} Pabke podtrzymuje i
 zminuje jej nie domach. Wtadad
 nawet potom co nuna, tobt tej
 dlemy, Etona raniebt zawa Mar-
 nate Wilson p. Lloyd George iwi,
^{z wreczaniem nuna puzynge}
~~zawa~~ ranie z moiem ^{zostaniem}
 ustanowieniem co do materjatow, towe
 od drugich bysiny na rane dostan
 shiceli.

Drugię po prostu zapisało
broszowe posiedzenie Konferencyjne,
gdzie na plenum ^{p. 25.} w gwałtownych
wyrazach załatwił od Niemców natych-
miastowego wycofania, nie pozwalając
na przeprowadzenie przez nich wotum
15 to minimum. Postanowiono aby

experti wybrani pod przewodnictwem
tworzącym Mennatka Facha ustalili do
głównych warunków tego zobowiązania na
stych warunkach, ~~z~~ co stanowi
specjalnie przedłożenie, ~~barbara~~ Lee
z tego powodu stał się mennatkiem

~~W~~ pierwszy rok nas ~~potrzebny~~
tak gwałtownie ~~potrzebny~~ nie mogli
jawnie ustalić zasad co do udzielenia
owej.

Na podstawie sporobu nas tutaj
wydłużony a warte Expic będzie
trzeba w Anglii lub Ameryce, a
może i dacie na wyznaczenie od
Włochów. Ci ustaleni obywateli
swoich dobrych chęci, a specjalnie
opracowani latami by nam
dodatkowo mogli, bez trudności

tranquillizacja z Włoch są, jak wiadomo
bardzo ważne. Moim ~~jedynym~~ ^{głównym} idea mi
ni ~~potrzebie~~ ^{potrzebie} ~~jest~~ ^{nie} ~~zobaczyć~~ ^{zobaczyć} ~~Włoch~~ ^{Włoch}
samowolnie lotniczym i gruntemi spr
raty drogą powietrzną, którą francuzi
nie puszczają nam nie mają ~~schodzi~~ ^{cykły}.
~~Opis~~ tego przynajmniej mi nie gen. Weygand
si nie ma zaufania do lotnictwa
francuskiego ~~stąd~~ ^{można} choćby dwie pełne
eskadry oddać obecnie Polsce, i proste
got abysmy ^{ani} ^(ani na materiał radiotelegraficzny, francuski) ~~materialu~~ ^{liczby}. Zato
co nam da amunicji, karab. mas.
i różnorodnych obrotowych materiałów,
to Francja sobie niekiedy wysyłki,
lecz gen. Weygand wątpi, że wato
politycy francuscy sądale będą od
nas otrzymać więcej niż naszych aspir
racy na Beryse Berhan, Moskale,
a nawet more i ubraiconi, Stary

Délégation Polonaise
à la Conférence de Spa

M

(1)

Dans la ~~comb~~ lutte ^{décisive} ~~suprême~~
pour son droit d'existence indé-
pendante, la Pologne, fait actuelle-
ment son effort suprême pour
enrayer le flot de la ruée bolché-
viste.

Cette lutte, dont l'issue favo-
rable dépend ~~de~~ presque entièrement
de l'aide et de l'appui des Puissances
Alliées, exige que toutes les forces
et tous les efforts ~~de~~ du pays se
concentrent dans la direction, d'où
provient le danger ^{menaçant} ~~pour~~ l'existence
indépendante de la Pologne.

Dans ces conditions toute notre
force armée et tout notre effort
économique ^{sont dirigés} ~~se concentrent~~ pour la
~~défense vers l'Orient.~~ contre le
péril de l'Orient.
~~En même moment~~

Mais ~~un~~ ^{un} autre danger sérieux me-
nace en même ^{temps} la Pologne de
la part de l'Allemagne, ^{danger} ~~comme~~
~~avant~~ ~~et~~ ~~avant~~ en déjà ~~le~~ sur
lequel nous avons ^{en} ^{l'honneur} déjà attiré
la bienveillante attention des
Puissances alliées et associées dans
notre note du 6 oct.

Les allégats de cette ^{note} ~~note~~
prouvent infailliblement
la mobilisation spéciale

de forces allemandes en Prusse
Orientale, ayant pour but
de tenir la Pologne en alerte
sur ses ~~confins du nord~~
frontières de nord et de l'ouest,
tout en appuyant de cette
façon l'aggression bolchéviste
et lithuanienne. —

~~La France les frontières~~
Les frontières de la Pologne et
~~contre l's de la Prusse~~
^{de la Pologne} nord-ouest et celles de la Prusse
Orientale, sont caractérisées par
~~la nécessité de maintenir une~~
~~sur ces secteurs~~

(4)

pour leur protection
exigent le maintien de forces
sérieuses sur ses secteurs. ~~pour~~

~~La~~ ~~et~~ d'action plébiscitaire
actuelle et ~~tous ses~~ son
résultat ~~auront pour effet~~
~~causeront~~ une tension
extrême des relations réciproques,
ce qui ne fera qu'aggraver
notre situation militaire
~~sur~~ sur nos frontières ^{de nord} ~~occidentales~~
et de l'ouest.

Suivant les dispositions de
la ~~Commission~~ Commission interalliée,
le plébiscite ~~et~~ en Prusse orientale
doit avoir lieu le 11 oct. c'est à
dire dans un moment et dans des
conditions, où toute la ~~peuple~~ ^{engagée} ~~peuple~~ ~~polo~~
Pologne se trouve dans la lutte

49

suprême ~~est~~ contre le bolchévisme.

Les Allemands ont mobilisé toutes leurs forces pour obtenir un résultat favorable de ce premier plebiscite avec la Pologne.

Considérant que les forces alliées en Warmie et dans les Massures sont insuffisantes pour enrayer la terreur organisée des organisations militaires allemandes et que la force quantitative de l'administration interalliée n'est pas en état de mettre un frein d'empêcher les entraves les menées allemandes ~~à violer continuellement les conditions de d'empêcher les crimes allemands~~ ~~considérant~~

nous déclarons ~~que le plébiscite~~
 qu'un plébiscite dans les ^{actuelles} conditions
 et non seulement contraire à l'esprit
 du traité de paix, mais ~~qu'il~~
 qu'il déciderait sur l'avenir
 des territoires en question dans
 un moment, - au moment nor-
 male ~~plep~~ plébiscitaire ne peut
 être avoir lieu et ~~que~~ ^{au} son exécution
~~dans l'époque actuelle~~ ~~soit~~
~~dans cette~~ e comporterait un
 danger pour la lequel la Pologne
 doit décliner toute responsabilité

Lpa, le 8 juillet 1920

Amherst 24 Aug 51

Wm. W. W.

John Marshall

Syfr.

8/7 1920

Nr. 301 Nar. Dow. Komenda

6

(Zasadniczo) Niemcy zdecydowali pomóc Polsce materialnie i technicznie ale od interwencji względem Serbów się uchylają. Stawiają przytem twarde warunki polityczne o które obecnie się targujemy. Niemcy przyjęli dziś narzucone im warunki rozbójnika.

Przewalski

wyś. pp. Zaleski -

POSELSTWO POLSKIE
BRUKSELA
ATTACHÉ WOJSKOWY

dn. 10 lipca 1920
№ 98 - sz.

Nacz.Dow. Szt.Gen. 28358/II.

Na całym froncie toczą się zacięte walki. Główne uderzenie przeciwnika skierowane na zachodzie wzdłuż kolei Połock Mołodeczno.- W tym rejonie nieprzyjaciół wprowadził do walki 3 dywizyj. Jednocześnie bolszewicy atakują na Berezynę, na Polesiu i na Wołyniu. Armja Budennego operuje między Równem, a Luckiem. Na jej tyłach toczą się pomyślne dla nas walki w rejonie Ostroga. Celem skrócenia frontu wojska nasze cofają się na nakazane linje.

W kraju uwidacznia się zespolenie sił narodu pod hasłem:
Wszystko dla wojny.

Ogłoszono zaciąg do formującej się pod dowództwem generała Józefa Hallera armji ochotniczej. Powyższe spotkało się z entuzjastycznym przyjęciem ludności.

82
72

S Z Y F R E M Z W A R S Z A W Y :

Nacz.Dow.W.P.Sztab Gen.N°28777/II.Z dnia 9 lipca 1920.

Oddziały nasze na północnym odcinku cofają się w zaciętych walkach, zadając nieprzyjacielowi ciężkie straty. Na Berzynie gwałtowne ataki bolszewickie. Na Ukrainie wojska nasze cofają się na wskazane linie.

Odezwy Naczelnika Państwa wywołały wybuch patriotyzmu, ogarniającego wszystkie warstwy społeczeństwa i liczne zgłoszenia do armji, ochotniczej. Niepowodzenia na froncie spowodowały mobilizację wszystkich sił narodu.

55

Syfr

7

10/7 1920.

Nr. 302, Nar. Dew. Warszawa

Warunki angielskie wierze
jako Prezydent Ministrów
do Warszawy Step Pomoc
materiałom strymany w
miejscu możliwości a rozjem na
być przez Anglię bolszewikom
proponowanym. Step. Jacek
Paryż wypisać wysetki
najdalej 14 wyjazd Warszawa
Przewodnik

syfr osobnie
Ry

General Rozwadowski Plenipotentiaire militaire Polonais
Nacz.Dow. Szt.Gen.27861/II neuf

Według informacji otrzymanych od polskiego Attaché Wojskowego
w Stockholmie, rząd sowietów zakupił w Niemczech przez komisarza
Bukowskiego w Rewlu ~~xx~~ 400 000 karabinów i 200.000.000 naboii.
Towar wagi 10.000 tonn ładują w Hamburgu lub Lubece. Nazwa okrętu
i dzień wyjazdu jeszcze nieznane. Miejsce przeznaczenia Rewel.
Przesyłając powyższe dane, uprasza się o wydanie odpowiednich
zarządzeń. Powiadomić rządy Koalicji.

Stacya. 10 / VII 20.